

« Un cœur pour la paix :

Témoignage d'une action associative dans les domaines de la santé et de l'éducation au sein de l'hôpital CHU Hadassah à Jérusalem qui tisse des liens entre patients de toutes nationalités et religions »

Le 18 janvier 2016, s'est tenue en la présence de Madame Dominique ATTIAS, vice-Bâtonnier du Barreau de Paris et Monsieur Abderrazak, MCO dans la salle Pont au Change de la Maison du Barreau de Paris une réunion à laquelle la commission ouverte « santé et bioéthique » a convié un des principaux fondateurs de l'association « un cœur pour la paix » le Professeur Jean-Jacques Azaria REIN, chef de service de cardiologie pédiatrique de l'hôpital HADASSAH, qui s'est déplacé spécialement de Jérusalem pour apporter son témoignage et son expérience.

A la tribune, sont intervenus également trois avocats du Barreau de Paris, Soliman LE BIGOT et Laurence AZOUX-BACRIE co-responsables de la commission Bioéthique Santé et Rym BOUKHARI-SAOU, avocate au Barreau de Paris et d'Alger.

1. Soliman LE BIGOT a présenté le contexte dans lequel l'association française « un cœur pour la paix » a été créée en 2005 et a évolué à ce jour, à savoir la prise en charge, la gestion et le financement des interventions chirurgicales sur les enfants palestiniens atteints de pathologies cardiaques ainsi que leur suivi. Il a présenté la manière dont collabore cette association avec l'hôpital Hadassah qui finance la moitié des frais d'hospitalisation des enfants issus des zones occupées.
2. Rym BOUKHARI-SAOU a apporté son témoignage sur la pratique réelle de cette association au sein de l'hôpital HADASSAH, sur le traitement des enfants palestiniens au sein de ce même hôpital. Elle a par ailleurs présenté l'association « un cœur pour la paix » et a rappelé les résultats obtenus à savoir :
 - les soins gratuits prodigués par des équipes mixtes de médecins israéliens et palestiniens travaillant ensemble à l'hôpital HADASSAH,
 - la mise en œuvre d'une étroite collaboration avec des médecins généralistes, les cardiologues pédiatriques en Cisjordanie, le Croissant-Rouge palestinien, l'hôpital Yamama à Bethléem, les cliniques d'enfants des Nations unies, disséminées en Cisjordanie et les cliniques pour enfants de l'Autorité palestinienne en Cisjordanie.

Elle a présenté également la manière dont l'association œuvre pour former des médecins à l'échocardiographie et au cathétérisme. Cette formation d'une durée d'un an se déroule dans le cadre du programme de formation à HADASSAH.

197 généralistes ont été sensibilisés au besoin de diagnostiquer précocement des malformations cardiaques.

L'association mène aussi une campagne d'information des familles palestiniennes pour les sensibiliser sur le risque des mariages endogamiques et a créé quatre groupes de dialogue entre les familles palestiniennes et les familles israéliennes.

Enfin, Pour illustrer la réussite des œuvres de l'association, Maître BOUKHARI-SAOU a rappelé quelques chiffres:

- 619 enfants palestiniens atteints de malformations cardiaques sévères opérés gratuitement à l'hôpital israélien Hadassah de Jérusalem par des équipes mixtes de médecins israéliens et palestiniens, 40% des enfants issus de Gaza et 60% de Cisjordanie.
 - 1 200 échocardiographies réalisées chaque année en Cisjordanie.
 - 4 médecins palestiniens formés à l'échocardiographie et/ou au cathétérisme.
 - 197 médecins généralistes formés au besoin de dépistage précoce.
 - Une conseillère en génétique palestinienne.
 - 550 enfants soignés au centre de cardiologie pédiatrique à Ramallah, entièrement géré par une équipe palestinienne, formée par Un Cœur pour la Paix.
 - 250 enfants vaccinés contre la grippe (action débutée en 2011).
 - 4 groupes de paroles entre mères israéliennes et palestiniennes.
3. Mme Laurence AZOUX-BACRIE et Mme Karine ISRAËL, directrice d'HADASSAH France ont éclairé les participants sur la contribution de l'hôpital HADASSAH pour la réalisation des opérations et les prises en charges des enfants palestiniens. L'hôpital HADASSAH trouve son origine un **samedi 24 février 1912** d'une volonté scellée par six femmes juives exprimées à New York, après le constat par Henrietta Szold de la situation précaire de santé, d'éducation et du bien-être au sein du Yishouv.
4. Enfin, la remarquable intervention du professeur Rein qui a expliqué en détails le fonctionnement de l'association « UN CŒUR POUR LA PAIX », insistant sur le rôle de sa présidente, Muriel Haïm, dans les efforts permanents pour récolter les fonds nécessaires à la réalisation des objectifs de l'association tels qu'opérer plus de 50 enfants palestiniens malades du cœur en 2016, former un médecin au cathétérisme, former une conseillère en génétique, former un technicien en échocardiographie et organiser un nouveau groupe de paroles.

Il a expliqué par ailleurs la nécessité de ce programme pour contribuer à la paix entre les peuples israéliens et palestiniens et surtout pour sauver le maximum d'enfants palestiniens atteints de pathologies cardiaques, car encore aujourd'hui la Palestine est dépourvue de système de sécurité sociale efficace, d'infrastructures et de professionnels compétents pour la détection et le traitement des enfants atteints de cette pathologie.

Les participants (avocats, médecins, biologistes et psychologues) passionnés par le sujet traité sont repartis avec la volonté d'organiser un séjour à Jérusalem pour visiter et soutenir cette action pour la paix à partir de septembre 2016

A l'issue de la réunion, les participants ont eu le plaisir de prolonger la soirée et leurs échanges par un verre de l'amitié dans le quartier du Palais de Justice qui recèle encore des secrets à vivre ou découvrir.

Rym BOUKHARI-SAOU

Soliman LE BIGOT